

# Résumé

Traverser la crise du COVID-19 et préparer l'avenir, la reprise dans la région MENA, réfléchit aux impacts de la crise COVID-19 sur les pays de la région MENA et aux changements potentiels qu'elle peut apporter à leurs programmes de réforme. Il aborde non seulement les effets actuels de la crise, mais examine également les conséquences à long terme et identifie les nouvelles tendances émergentes.

Le rapport suggère des orientations pour l'action politique, sachant que les gouvernements de la région MENA devront fixer des priorités en raison des ressources publiques limitées aujourd'hui. Pour augmenter les ressources, les gouvernements devraient poursuivre leur transition vers un modèle économique plus durable, avec un secteur privé compétitif et un environnement commercial qui attire les investissements directs étrangers et sert les objectifs de développement durable.

## **Les faiblesses structurelles existantes des économies de la région MENA ont empêché une réponse résiliente à la crise.**

Avant même la pandémie, les taux de chômage dans la région MENA étaient parmi les plus élevés au monde. En 2020, les enquêtes rapides de l'OIT sur la main-d'œuvre concernant l'impact du COVID-19 ont révélé que, parmi les personnes interrogées, le taux de chômage a augmenté de 50 % en Égypte, de 33 % en Tunisie et de 23 % au Maroc, attirant encore l'attention sur les faiblesses structurelles du marché du travail. Le secteur public représente une part importante de l'emploi formel dans la plupart des pays de la région MENA, mais sa capacité à maintenir et/ou à créer des emplois a été réduite par la pandémie, en raison de la nécessité d'allouer d'importants fonds publics pour faire face aux impacts socio-économiques de la crise. La rareté des possibilités d'emploi formel en dehors du secteur public a entraîné une augmentation du travail informel, déjà particulièrement élevé dans la région.

La pandémie a provoqué des perturbations dans de multiples secteurs de l'emploi, notamment le tourisme, un employeur important dans plusieurs pays de la région MENA. Malgré les efforts des gouvernements pour soutenir les PME face à la crise, les problèmes structurels, notamment la pénurie de fonds de roulement et l'accès limité au financement, ont accru la vulnérabilité des petites entreprises.

Les flux commerciaux en provenance et à destination de la région MENA ont chuté de 16 % en 2020, bien que les échanges soumis à des accords commerciaux régionaux (ACR) dans les pays de la région aient souvent mieux résisté à la récession, en fonction de l'ACR en question et du sens des échanges (c'est-à-dire les flux d'exportation ou d'importation).

La crise du COVID-19 a également mis en lumière la faiblesse des systèmes de santé et de protection sociale de la région MENA, ainsi que celle de ses chaînes d'approvisionnement en produits de base, notamment alimentaires. La pression exercée par la pandémie sur ces faiblesses existantes a accru le risque de pauvreté et aggravé l'insécurité alimentaire et la malnutrition, en particulier pour les groupes vulnérables tels que les travailleurs informels, les femmes et les jeunes sans emploi. Les pays qui ont investi dans des systèmes modernes de données et d'information pour les programmes de protection

sociale ont été plus agiles pour étendre les protections sociales et ont touché davantage de personnes, y compris les groupes marginalisés.

La mobilité restreinte pendant la pandémie a favorisé l'utilisation d'outils numériques, ce qui a entraîné une évolution vers la numérisation de l'éducation et de la recherche. À cet égard, la crise a révélé l'ampleur de la fracture numérique et des inégalités socioculturelles dans la région MENA, notamment pour les populations éloignées des centres urbains.

La crise a également mis en évidence l'importance de réfléchir à des modèles durables pour l'espace urbain et de trouver des solutions à des problèmes tels que l'éloignement des services essentiels ou le faible accès à l'eau. Dans la région MENA, ces vulnérabilités résultent indirectement de l'urbanisation rapide, qui ne s'est souvent pas accompagnée d'une offre suffisante d'infrastructures et de services adéquats.

Les déchets plastiques liés à la pandémie, tels que les masques et les gants, ont mis en évidence l'inefficacité des systèmes de gestion des déchets dans la région MENA, qui connaissait déjà des défaillances systématiques dans la chaîne de valeur du plastique. Parallèlement, la diminution des polluants atmosphériques pendant les périodes de mobilité restreinte a souligné les coûts sanitaires d'une forte exposition à la pollution atmosphérique associée aux modèles actuels de développement économique et urbain dans la région. L'amélioration de la gouvernance des transports publics et la réduction de la mobilité par le télétravail pourraient, à long terme, réduire considérablement la pollution par le NO<sup>2</sup>.

La crise du COVID-19 a exacerbé le stress hydrique dans la région MENA, qui est déjà la zone la plus pauvre en eau au monde. Pour contrer les pénuries de nourriture importée dans les premiers mois de la pandémie, les pays ont dû réaffecter des ressources en eau supplémentaires à la production agricole afin de stimuler la production alimentaire locale. Cela a toutefois fragilisé davantage la gestion globale des ressources en eau de la région (8,51 km<sup>3</sup>/an des eaux usées de la région ne sont pas réutilisées), car il a fallu procéder à des investissements supplémentaires considérables pour répondre aux besoins accrus en eau.

Les difficultés financières et les fluctuations des prix du pétrole pendant la pandémie ont eu un impact négatif sur la faisabilité et/ou l'attractivité des solutions d'énergie verte dans les pays de la région MENA. Les coûts de la volatilité des prix de l'énergie ont toutefois confirmé le besoin fondamental de sources d'énergie stables, renouvelables et résilientes pour la région MENA.

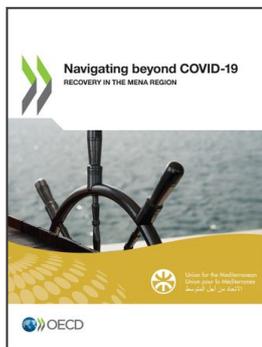
La pandémie a également mis en évidence le rôle central de la R&D dans la fourniture de solutions scientifiques et techniques pour atténuer les effets négatifs du COVID-19 et dans des domaines importants pour la région MENA, tels que le changement climatique et la pénurie d'eau. Cela a conduit à une appréciation régionale plus profonde de la valeur de la collaboration internationale en matière de recherche et a encouragé les partenariats public-privé.

## Considérations politiques pour une reprise solide et une croissance durable

Pour construire une reprise durable, résiliente et inclusive, les pays de la région MENA sont encouragés à :

- Remédier aux faiblesses structurelles du marché du travail et tirer parti des nouvelles tendances économiques pour maintenir et créer des emplois.
- Poursuivre la numérisation du système éducatif pour une résilience à long terme et plus d'inclusivité.
- Aider les jeunes et les femmes à accéder à de nouvelles opportunités d'apprentissage et d'emploi en renforçant les compétences et les infrastructures numériques.

- Favoriser une culture de l'entrepreneuriat et du développement du secteur privé qui encourage la formalisation des activités informelles.
- Tirer parti des nouveaux comportements de voyage induits par la pandémie, en s'éloignant des hauts lieux du tourisme pour privilégier le tourisme de proximité et réduire les déplacements en avion.
- Approfondir la coopération scientifique au niveau régional et augmenter les investissements dans la R&D.
- Augmenter les emplois d'investissement dans les secteurs de l'eau et inclure les réformes fiscales environnementales dans les agendas politiques.
- Promouvoir les initiatives publiques et privées en matière de mobilité urbaine verte et résiliente afin d'entretenir les nouvelles habitudes de mobilité et de réduire les niveaux de pollution.
- Créer des partenariats public-privé afin de mobiliser les financements du secteur privé nécessaires à la mise en place de systèmes d'infrastructures énergétiques résilients.
- Renforcer la coordination régionale en matière d'environnement afin de prévenir la perte de biodiversité, qui peut être un facteur de propagation des maladies infectieuses.



Extrait de :  
**Navigating beyond COVID-19**  
Recovery in the MENA Region

Accéder à cette publication :  
<https://doi.org/10.1787/48300c64-en>

**Merci de citer ce chapitre comme suit :**

OCDE (2022), « Résumé », dans *Navigating beyond COVID-19 : Recovery in the MENA Region*, Éditions OCDE, Paris.

DOI: <https://doi.org/10.1787/41599b86-fr>

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région. Des extraits de publications sont susceptibles de faire l'objet d'avertissements supplémentaires, qui sont inclus dans la version complète de la publication, disponible sous le lien fourni à cet effet.

L'utilisation de ce contenu, qu'il soit numérique ou imprimé, est régie par les conditions d'utilisation suivantes :  
<http://www.oecd.org/fr/conditionsdutilisation>.